

# Comme un oiseau

On peut s'initier à la danse aérienne malgré le handicap. C'est le pari que fait le centre de réadaptation de Mulhouse depuis plusieurs années sous l'impulsion de Philippe Schorr. Et cela marche.

**CAR LES INSCRITS** sont de plus en plus nombreux à cet atelier de danse aérienne. Des usagers du centre qui pendant plusieurs jours s'initient à ces mouvements légers, suspendus à un fil, sous l'œil attentif et tendre des danseurs de la compagnie Motus Modules.

Tout est parti du partenariat que la Filature entretient avec le centre de réadaptation. La compagnie Motus Modules qui propose des spectacles de danse aérienne était connue de la Filature. Le rapprochement s'est fait presque naturellement entre tous les partenaires et dure maintenant depuis quatre ans. Entre deux tournées à travers le monde, la compagnie fait une halte à Mulhouse pour des moments qui se révèlent exceptionnels. « Nous sommes dans une rencontre immédiate avec des personnes que nous ne connaissons pas au départ », explique Brigitte Morel, la chorégraphe, il y a un vrai rapport humain avec ces gens qui ont été malmenés

par la vie. Ils sont authentiques, on va à l'essentiel. Il y a un vrai rapport humain ».

« **Je fais abstraction du monde extérieur** »

Et le résultat est beau, comme le spectacle auquel ont pu assister quelques privilégiés hier.

L'un après l'autre, les patients se sont envolés au bout d'un fil pour quelques minutes de danse en musique.

Christophe a par exemple révélé

ses talents de danseur, suspendus à plusieurs mètres du sol : « Je ressens beaucoup de bien-être, une sensation de liberté et je me sens en sécurité ; je n'ai aucune appréhension. Je ne pense qu'à la musique et je fais abstraction du monde extérieur ».

Lobna, elle aussi, le confirme : « Une fois accroché là-haut, on ne sent plus rien. Je souffre d'une pathologie des articulations, une maladie rare, qui

rend mes articulations raides. Avec la danse aérienne, je vis un moment exceptionnel. Je ne sens plus la douleur. Je n'ai plus de contractions ».

« Que du bonheur, ajoute Blandine, que la maladie a clouée dans un fauteuil roulant. « Là-haut, tout mon poids tombe. Ma jambe gauche que je ne pouvais pas plier s'est tendue. C'est magique, dans une autre vie, je serai un oiseau ». ■

F.Z.



**Blandine ne marche plus. Mais suspendue à son fil, elle retrouve la légèreté qu'elle a perdue.**

PHOTOS DNA - F.Z.



**Une âme de danseur se révèle chez Christophe.**